

Quelques VOIX: Adopté.

D'autres VOIX: Qu'on mette la question aux voix.

M. SUTHERLAND: Si le crédit est adopté, je n'aurai plus l'occasion de discuter cette affaire. Je crois que le ministre a déclaré il y a quelques instants qu'il voulait bien que le crédit fût réservé.

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est vrai.

Quelques VOIX: Adopté.

M. HARRIS: Ceci est une affaire très importante qui concerne environ 30,000 porcs du pays. Si le ministre, ne peut pas répondre maintenant, l'adoption du crédit nous empêchera de renouveler nos questions plus tard. Je prétends que nous devrions suivre l'idée du ministre et réserver le crédit.

(Le crédit est réservé.)

Direction des semences, de la nourriture pour les animaux et des engrais, \$275,000.

M. GARDINER: La commission des grains de semence se rattache-t-elle à ce crédit?

L'hon. M. MOTHERWELL: Oui.

M. GARDINER: Le département se propose-t-il de maintenir encore la commission d'achat des grains de semence?

L'hon. M. MOTHERWELL: Je le pense. Je suis d'avis que cette organisation est excellente. Il y a tant de changement de température au Canada et les semences ont été si rares il y a quelques années en certaines parties du pays que je me demande comment nous pourrions nous passer de cette commission. On l'a critiquée un peu lors de son établissement ces années dernières, mais les gens sont maintenant au courant de ses travaux. Je ne connais de grainetier qui pourrait garder l'énorme quantité de semences nécessaires pour faire face aux besoins qui se présentent de temps à autre et que, seule, cette commission peut satisfaire.

M. GARDINER: Il me fait vraiment plaisir d'entendre le ministre déclarer qu'il maintiendra encore cette commission. Plusieurs marchands du Canada occidental ont tenté de la faire disparaître parce qu'elle diminue les profits des grainetiers, mais je suis bien aise que le ministre la maintienne pendant quelque temps encore.

L'hon. M. MOTHERWELL: Je puis apprendre à mon honorable ami que grâce à l'enmagasinage dans un élévateur régional de l'Ouest d'une plus grande quantité d'avoine de semence que celle dont nous

[M. Sutherland.]

avons besoin, l'an dernier, la commission a pu en fournir, cette année, plus de 300,000 boisseaux aux Provinces maritimes et à des endroits situés à l'est d'Ottawa. Si ce n'eût été de cette source d'approvisionnement, je ne sais pas où l'on se serait procuré cette avoine.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je suis content d'entendre le ministre déclarer qu'il a l'intention de continuer cette œuvre, et je suis bien aise de voir que mes voisins lui donnent leur appui.

Si je ne me suis jamais permis de donner de conseils en matière agricole, il m'a parfois été donné de participer à l'élaboration de la politique ministérielle à cet égard. C'est ainsi que, faisant fonctions de ministre de l'Agriculture, il y a cinq ans, j'eus l'occasion, suivant en cela l'avis d'un fonctionnaire du ministère, d'établir la commission—je ne m'attribue pas le mérite d'en avoir conçu l'idée. L'opposition que l'on suscita à la commission d'achat des graines de semence n'était pas absolument désintéressée, je le sais; mais elle n'en fut pas moins, à certains moments, difficile à surmonter. Cette institution a sans doute rendu de grands services, surtout en ce qu'elle a mis à la disposition des municipalités et, par l'entremise de ces dernières, à celle des cultivateurs, des graines de semence sur lesquelles ils pouvaient compter, et cela à une époque où la fourniture de ces graines avait une importance plus qu'ordinaire aux yeux du pays. Sans chercher à m'attribuer le moindre mérite, je tiens donc à faire observer que l'ancien gouvernement a accompli des choses dont, j'ai dû m'occuper tout particulièrement, il est vrai; des choses auxquelles les gens, maintenant qu'ils craignent de les voir disparaître, tiennent beaucoup plus qu'au temps où elles virent le jour.

M. SUTHERLAND: Qu'est-ce qu'embrasse la surveillance des produits alimentaires destinés aux animaux?

L'hon. M. MOTHERWELL: Il existe une loi qui prescrit la surveillance et l'inspection des produits alimentaires pour animaux. Il y a quelques années, on avait souvent à se plaindre de ce que les déchets de mouture étaient falsifiés par le mélange de graines diverses.

M. SUTHERLAND: A-t-on reçu beaucoup de plaintes relativement à la mise en vigueur de la loi au cours de l'hiver dernier et de l'automne de 1921? Le ministre a-t-il reçu de nombreuses plaintes au sujet des déchets de mouture?